

Allocution du Prof. Djenane, Recteur de l'UFAS1, à l'occasion de l'ouverture du Colloque International Interdisciplinaire « La créativité des territoires, enjeu des formations durables ? »

Auditorium Mouloud Kacem Naït Belkacem, les 5 et 6 novembre 2017

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ وَ الصَّلَاةُ وَ السَّلَامُ عَلَى أَشْرَفِ الْمُرْسَلِينَ

السلام عليكم ورحمة الله تعالى وبركاته

Azoul Felaouene

Bonjour tout le Monde

Guten Morgen

Monsieur le Wali,

Monsieur le Président de l'Assemblée Populaire de la Wilaya de Sétif,

Monsieur le Président de l'Assemblée Populaire de la Commune de Sétif,

Monsieur le Directeur Général des Enseignements et de la Formation Supérieurs / MESRS

Monsieur le Directeur Général de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique/MESRS,

Monsieur le Président de la Conférence Régionale des Universités de l'Est,

Monsieur le Sénateur Fateh Kerouani,

Monsieur le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Wilaya de Sétif,

Madame la Directrice fondatrice de l'Institut Charles Cros, Directrice de recherche au Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines, Professeur des Universités de Paris-Est Marne la Vallée et Monsieur le Dr Kharchi Oussama, respectivement coprésidente et vice-président du Colloque International Interdisciplinaire : "La créativité des territoires, enjeu des formations durables?",

Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etablissements de l'Enseignement Supérieur,

Monsieur le Prof. DUMOND, ancien Recteur de l'Université Paris V Descartes,

Chers Collègues Membres des Staff des facultés et Instituts et de l'UFAS1,

Mesdames et Messieurs, Honorables membres du Comité Scientifique et du Comité d'Organisation du Colloque International Interdisciplinaire qui démarre aujourd'hui,

Chers Amis invités de France, d'Allemagne, de Tunisie et des Universités algériennes,

Chers Collègues Enseignants-Chercheurs et Doctorants de toutes les disciplines,

Mesdames et Messieurs les représentants de la Presse

Chers Invités,

Honorable Assistance ;

Je vous souhaite à toutes et à tous la bienvenue à l'Université Ferhat ABBAS Sétif1. A cette occasion, j'exprime mes souhaits d'un excellent séjour à Sétif à nos amis venus de loin, ceux venus notamment de France, d'Allemagne, de Tunisie et de nos contrées intérieures. Que les travaux de rénovation urbaine qui caractérisent en ce moment notre ville n'altèrent pas leur vision de cette cité plusieurs fois millénaire ; car ils sauront que les couchers de soleil de Sétif et de sa région incitent à l'inspiration, voire à la créativité. Sans leur divulguer l'objet de mon message, je les invite à faire un petit saut à la fontaine mythique, Ain Fouara, et de boire son eau. Leur prochaine venue à Sétif ouvrira alors pour eux le cycle des nombreux pèlerinages qu'ils feront dans cette ville ; des pèlerinages combien réconfortants tant pour eux que pour les habitants toujours hospitaliers de cette ville.

En évoquant le mot « territoire », je ne peux vous cacher ma joie, celle du staff et de toute la communauté de l'Université Ferhat ABBAS Sétif 1 pour l'honneur que vous nous faites d'être aujourd'hui parmi nous, de communiquer et d'échanger sur l'une des questions stratégiques pour toutes les sociétés, à savoir la question de « la créativité des territoires » et du devenir, que nous souhaitons durable, de la formation supérieure et de la recherche scientifique. Je formule le vœu pour que les universitaires se décident enfin de faire

sauter en éclats les murs d'enceinte des « tours d'ivoire » entre lesquels ils se sont longtemps confinés et je pense que cette explosion est un des fondamentaux de la recherche sur les territoires.

La question de la créativité des territoires avait figuré parmi les préoccupations essentielles des ministères de l'enseignement supérieur des pays de l'Union européenne, avant même, je le précise, le lancement du Processus de Bologne en 1999.

Le processus de Bologne, démarré une dizaine d'années après la démolition du mur de Berlin, avait pour objectif d'offrir à chaque université, indépendamment de son pays d'origine, un espace de mobilité continentale de recherche et d'innovation. Cependant cet immense espace n'aurait jamais été aisément investi si chaque université ne s'était pas préalablement fortement enracinée dans son territoire de proximité.

La question de l'ouverture de l'université algérienne sur son environnement, c'est-à-dire sur son territoire de proximité et sur les espaces internationaux, avait bénéficié du même intérêt dès la signature en 2004 par notre pays du Traité de Coopération avec l'Union Européenne. C'est à la suite de ce Traité que le système d'enseignement LMD a été adopté.

Cependant et c'est un impondérable, la crise économique mondiale des années quatre-vingt a frappé les structures économiques de la

quasi-totalité des pays dont l'Algérie. Celle-ci avait vu la dissolution de la plus grande partie, sinon de la totalité de ses entreprises publiques alors que ses entreprises privées étaient en gestation. C'est pourquoi, faute de partenaires puissants dans le monde socioéconomique, nos universités ont continué à donner la préférence pour la formation académique et ceci au détriment des formations professionnalisantes. Pourtant celles-là même permettent de continuer à produire des connaissances utiles pour l'humanité et pour les populations locales, en encourageant et valorisant sur le terrain les capacités créatives des apprenants et de leurs enseignants.

C'est parce-que la **relation Université-Territoire** est devenue durant les trois dernières années un axe de réflexion fondamental de notre Projet d'Etablissement, que le Conseil Scientifique de notre Université a formulé en décembre 2016 le vœu de dédier un de ses colloques internationaux aux expériences de territorialisation de l'Enseignement Supérieur. Notre choix de coopération pour organiser la manifestation que vous animerez, Mesdames et Messieurs, pendant deux jours a été porté sur l'Institut Charles Cros qui avait une expérience de « Créativité et Territoires ». Il s'agit d'un établissement d'enseignement supérieur français qui se distingue, comme le dira probablement tout à l'heure sa directrice, Prof. Sylvie Dallet, artiste et philosophe, par sa capacité à organiser l'écoute et

l'échange entre les disciplines scientifiques d'une part et entre les universitaires et les acteurs économiques et institutionnels, d'autre part. L'écoute et l'échange entre les acteurs territoriaux permettent à la fois de redynamiser les liens économiques et sociaux de proximité et d'avancer vers les innovations durables à l'écoute des changements de société.

Mesdames et Messieurs,

Les territoires regorgent de ressources matérielles et immatérielles telles les langues, et à ce titre, ils sont source de créativité que la technologie, aussi avancée soit-elle, ne peut valoriser à elle seule. C'est le même constat que je fais des sciences sociales et humaines prises séparément. C'est le même constat que je fais aussi de chaque acteur intervenant seul dans le territoire. Il est redondant de m'entendre dire, chers collègues et amis, que c'est en agissant tous ensemble, de façon coordonnée, que nous parviendrons à accomplir avec satisfaction les missions confiées à l'Université.

Merci, Mesdames et Messieurs, de votre aimable attention.